



## GRAND TÉMOIN

### Ulrich Möhrle

Responsable de Mécénat Musical  
Société Générale

La première fois que j'ai visité le musée de Cluny, j'avais 14 ans. C'était avec mon père. Mes vacances en France se passaient jusqu'alors plutôt à Montbéliard, ville jumelée avec celle de Ludwigsburg où je suis né et où nous vivions. Pour moi, découvrir le musée de Cluny était une visite normale car j'ai toujours été fasciné par le Moyen Âge. Très naturellement, quand après trois ans à l'université de Vienne, je suis revenu à Paris poursuivre mes études universitaires, j'allais souvent dans ce musée devant lequel je passais chaque jour car mes cours étaient rue Michelet. J'aime cet endroit où le monde semble s'être arrêté. Alors que dans ce quartier qu'on appelle toujours Quartier latin les librairies et les disquaires ont quasiment tous fermé, le musée ne bouge pas. Peut-être sa force lui vient-elle d'avoir été construit sur des vestiges romains en plein centre de Paris. C'est une marque de grande continuité historique. Dans ce musée, il n'y a pas d'œuvre qui ne soit intéressante. J'y apprécie la grande proximité que l'on a avec les œuvres. On se retrouve, comme chez un collectionneur, à découvrir dans des vitrines parfois un peu vieillottes de purs chefs d'œuvres. J'y trouve toujours un véritable havre de paix et de stabilité, même si ma fréquentation des lieux a changé. Je ne suis plus l'étudiant qui écrivait sa thèse de doctorat en art médiéval sur Hans Multscher, l'un des fondateurs de l'école d'Ulm, thèse que j'ai soutenue à l'Université de Vienne en 2004.



*Jean de La Huerta et Antoine Le Moiturier  
Pleurant du tombeau de Jean sans Peur  
Musée des Beaux-Arts de Dijon, inv. CA 1417 n°52  
© photo François Jay*



Aujourd'hui, je viens au musée de Cluny pour les expositions ou les concerts. Une des expositions qui m'a le plus marqué est « *Larmes d'albâtre, les Pleurants du tombeau de Jean sans Peur, duc de Bourgogne* », qui s'est tenue au printemps 2013. À Dijon, où ils sont normalement exposés, on ne les voit pas aussi bien qu'on a pu les voir à Cluny. Ils y étaient magnifiquement montrés parce qu'on pouvait les voir entièrement et admirer pour chacun le travail de sculpture.



*Dialogos en concert ©Starevic*

Quant à ma fréquentation des concerts donnés au Musée de Cluny, elle tient à mon activité professionnelle. Je suis en charge depuis 2001 de Mécénat Musical Société Générale. Dans ce domaine, j'ai été particulièrement impressionné par la production de *Dalmatica* en juin 2017 dans le frigidarium des thermes de Cluny. Accompagnées des six chanteurs croates de l'ensemble *Kantaduri*, les quatre chanteuses de *Dialogos* ont offert un voyage musical entre les mondes chrétiens romains et byzantins. Personne ne peut prétendre connaître le son de la musique

médiévale, alors Katarina Livljanić dit qu'il faut la réinventer. Elle a une culture européenne immense et arrive à créer une dramaturgie qui fait mieux comprendre le propos, avec une grande rigueur de recherche.

Tous ces éléments font du Musée de Cluny, pour moi, un lieu rare qui sait attirer un large public curieux en lui donnant accès à une culture exigeante.

**Ulrich Möhrle**  
Janvier 2019

*Docteur en histoire de l'art de l'Université de Vienne, Ulrich Möhrle est responsable de Mécénat Musical Société Générale.*